

# Premières Nouvelles

## de la Krutenau

N° 25

4.00 Francs

AUTOMNE 1984

UN MOUVEMENT REVENDICATIF :  
**LES ASSOCIATIONS  
DE LOCATAIRES**

page  
3

ASSOCIATION "LA  
TAPINIERE"  
(SOUS-SOL)  
ASSOCIATION  
L'ECUREUIL  
(REZ-DE-CHAUSSEE)  
ASSOCIATION COUCOU  
(1<sup>er</sup> BRANCHE)  
ASSOCIATION MERLE  
(2<sup>er</sup> BRANCHE)  
ASSOCIATION DES  
GRANDS DE CHIENS  
(A TOUTS LES ETAGES)

**HISTOIRE DU QUARTIER  
St<sup>e</sup> MADELEINE**

PAGES  
5-6-7

**LE CARDEK EN  
COLONIE (page 8)**

**HISTOIRE DE PLACE...**

**1977 : L'AFFAIRE  
DE LA PLACE DES  
ORPHELINS (PAGES 9-10-11)**





# SAINTE MADELEINE (3<sup>e</sup> partie)

## Le passé proche

En août dernier, il y avait tout juste 80 ans que l'église gothique de Ste Madeleine était brutalement détruite par les flammes dans la nuit du 6 au 7 août 1904.

Nous avons eu la chance de rencontrer un témoin de cet événement.

Pour le passé le plus récent, nous avons interrogé Monsieur le Curé, qui avec beaucoup de gentillesse a bien voulu nous renseigner et nous communiquer des documents provenant des archives de la paroisse.

sous leur lit au lieu de s'enfuir.

Il n'y eut heureusement aucune victime. Les enfants purent être recueillis tout de suite dans le foyer Saint Joseph de la rue des Couples.

Mademoiselle Meyer dit aussi combien était grande l'angoisse des gens qui habitaient les maisons proches de l'église: « Nous craignons que le feu ne s'étende et ma mère avait dit à mon père de rassembler les papiers importants. Nous étions très inquiets aussi pour nos cousins qui habitaient à côté du rempart tout près de l'église ». Par chance, aucune maison voisine ne prit feu, même pas l'école toute proche. Et pourtant, Mlle Meyer nous dit que les pompiers eurent bien des difficultés: « un premier tuyau se rompit juste après avoir été branché, on en mis un deuxième en place, qui creva ». Et le lendemain, dimanche, le feu reprit dans les décombres.

### Démolition et reconstruction

Bien que la charpente et l'intérieur aient brûlé, les murs de l'église restaient debout. Il semble que personne n'ait alors envisagé un instant de reconstruire l'église telle quelle. Il faut dire que les derniers curés de la paroisse se plaignaient depuis longtemps de l'étroitesse de leur lieu de culte. C'était donc l'occasion d'en bâtir un plus grand. Le problème de la destruction de l'orphelinat et de la caserne situé rue des Orphelins se posait également.

La paroisse comptait alors près de 10.000 âmes et le curé estimait qu'il fallait une église de 2000 places assises. Après bien des discussions et des hésitations, il fut décidé que la nou-

velle église aurait 1200 places assises, qu'elle serait construite sur le terrain de l'ancien orphelinat - donc à l'emplacement de l'ancien couvent -, et qu'on y intégrerait l'ancien chœur gothique conservé.

En 1908 et 1909, il y eut deux concours pour les projets d'architecte. C'est finalement l'architecte municipal en chef, Fritz Beblo, qui remporta le prix. Il avait déjà construit les Bains Municipaux du Boulevard de la Victoire et on trouve un certain nombre de points communs entre les deux bâtiments.

Ce n'est qu'alors, 5 ans après l'incendie, que la démolition des rui-

### Un témoin de l'incendie de 1904



Mademoiselle Marguerite Meyer habite encore l'appartement de la rue Ste Madeleine où elle est née en 1897. Elle avait sept ans quand l'église a brûlé mais s'en souvient parfaitement. Elle nous a raconté que dès les premières rumeurs d'incendie, son père était aller sortir les enfants de l'orphelinat en feu.

Le démarrage des opérations de sauvetage fut difficile, car beaucoup d'enfants, terrorisés, s'étaient cachés



L'église actuelle

nes de l'orphelinat fut entreprise. Les travaux démarrent en 1910, mais ils seront très vite freinés par les problèmes posés par la proximité de l'eau dans le sous-sol. Rappelons que la Krutenau avait toujours été un secteur très humide; on s'aperçut d'ailleurs à ce moment-là que l'ancienne église et l'orphelinat étaient en partie bâtie sur pilotis.

Une fois les fondations posées, les travaux avancèrent très vite et la première pierre sera posée le 26 mars 1911, sous la neige qui tombait à gros flocons.

Dans l'ancien chœur gothique, on mis à jour d'anciennes fresques qui furent alors restaurées.

Le 1<sup>er</sup> mai 1913, 9 ans après l'incendie, la nouvelle église Sainte Madeleine est consacrée par Monseigneur Zorn de Bulach, alors évêque de Strasbourg.

de 1904, presque jour pour jour, un nouveau malheur s'abattait sur Sainte Madeleine. Alors que tout le monde espérait déjà voir Strasbourg libéré, des avions américains bombardèrent la ville. Un chapelet de bombes fut lâché sur la Krutenau, de la maison du gardien de la «Haushaltungsschule» (maintenant Ecole des Arts Décoratifs) jusqu'à la cour des Bœufs. Il en tomba sur l'église Sainte Madeleine qui fut très sérieusement endommagée: le plafond et la charpente furent détruits, les murs très abîmés, le mobilier intérieur réduit en miettes. Seule la chapelle gothique fut épargnée, ainsi que la tour. Les décombres nettoyés, une restauration provisoire en lieu pour que le culte puisse continuer. Et cette fois-ci les murs furent conservés et l'église refaite à l'identique. Le chantier débuta en décembre 1958 sous la direction de J.P. Jeser.



croix actuellement encore visible.

De nouvelles cloches remplacent celles qui ont fondues dans l'incendie. Un buffet d'orgues est construit par la maison Roethinger sur la tribune au-dessus de l'entrée. Après avoir suscité et supervisé tous ces travaux, le curé Ludwig espérait fêter en 1929 ses 25 ans de présence à Sainte Madeleine, avant de prendre une retraite bien méritée. Il ne put hélas réaliser son vœu, car il mourut brusquement en 1928.

### Un nouveau désastre

Un des problèmes actuels de l'église est le mauvais état dans lequel se trouve l'ancien chœur gothique. Depuis longtemps on peut y remarquer les vitres brisées par lesquelles entrent et sortent les pigeons qui nichent à l'intérieur de la chapelle... Cette chapelle est fermée au public depuis 1977, car sa vétusté la rend dangereuse... Or la charte culturelle signée en 1975 prévoyait la restauration de l'édifice. Les plans avaient été faits en 1976, les travaux devaient commencer en 1978. Mais depuis 1979, plus aucun des services de la ville et de l'Etat qui étaient chargés de cette restauration n'a donné signe de vie. Tout récemment, des morceaux de grillage ont été placés devant les carreaux brisés.

Mais où en est le projet de restauration? Bien-sûr, ce chœur de 1485 n'est pas un chef d'œuvre de l'art gothique... Mais ce bâtiment qui a miraculeusement résisté à l'incendie de 1904 et échappé au bombardement de 1944 est-il voué à la démolition après une mort lente mais sûre faute de soins ou de restauration?

*Malou Schneider  
rue de la Krutenau,  
avec la collaboration de Mon-  
sieur le Curé de Sainte Made-  
leine et de Madame Marianne  
Kaspar.*

*Pour la période antérieure à  
1940, le livre du chanoine  
Speich: «St Magdalena, Stras-  
bourg», 1937, a servi de base  
d'information.*



L'intérieur de la nouvelle église Ste Madeleine

### 1913-1944: la deuxième église

L'ancien chœur gothique, amputé de deux travées, devint la «chapelle du Sacré-Cœur». On y plaça un autel orné d'un triptyque sculpté et peint qui est encore en place. Une tribune et un petit orgue ont été rajoutés.

Cette chapelle donne sur la nef de l'église qui lui est perpendiculaire. L'église a donc changé d'orientation: l'ancien chœur était tourné vers le nord-est, comme celui de la cathédrale, alors que le nouveau chœur est en direction du sud-est.

La nouvelle église est un très grand bâtiment composé d'une haute nef centrale et de bas côtés divisés chacun en quatre espaces couverts d'une voûte arrondie reposant sur des piliers carrés. L'ensemble est de style plutôt baroque, mais très sobre. Des décors en stuc imitant des plafonds à caissons garnissent les voûtes du chœur et des bas côtés. Aux fenêtres, des vitraux dessinés par Joseph Ehrismann, dont le thème est l'Eucharistie. Le maître-autel, très monumental, est orné d'un très grand tableau représentant la cène.

Quarante ans après la catastrophe

Dans la nouvelle église qui fut réouverte au culte la veille de Noël 1961, les deux pièces majeures sont l'autel, un bloc de pierre d'une seule pièce, et l'orgue. Le premier orgue de Roethinger avait en effet été pulvérisé. Un nouvel orgue de 3500 tuyaux fut fabriqué par la même maison (qui n'existe plus aujourd'hui). Il est de très belle qualité et les organistes aiment venir y jouer.

### Menace d'indifférence...

En 1935, enfin, fut terminé le décor peint. C'est l'artiste bien connu René Kuder qui exécuta les fresques décorant l'arc du chœur. On y voyait au centre Sainte Madeleine à qui des anges conduisent ceux qui viennent lui demander de l'aide: malades, mendiants, enfants. Sur les deux côtés, plus bas, un ange avec Madeleine, et ces deux inscriptions en latin: «Là où cet évangile sera toujours proclamé, on dira aussi ce qu'elle a fait en mémoire (du Seigneur); c'est pourquoi je t'ai dit: beaucoup de péchés lui seront pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé». C'est René Kuder aussi qui a exécuté les 14 tableaux du chemin de

## Les communistes mobilisent

Les communistes du quartier sont vraisemblablement les premiers à envisager une riposte; la section centre du PC avait au préalable, et indépendamment de ce parking payant envisagé une campagne contre «le racket» en ville qu'avaient à subir les automobilistes. En un sens, pour le PC, ce parking de la Place des Orphelins tombe bien.

Etant moi-même habitant de la place depuis peu, je pars dans la journée du 25 à la recherche de militants du CARDEK que j'ai connu pendant l'occupation rue Paul Janet; j'en trouve peu et ils ne sont guère disponibles; je rencontre par-contre une militante du PC et membre du CARDEK qui cherche, elle aussi à contacter des militants de ces deux organisations.

Ce jour-là sera une journée importante de cette lutte qui démarre et dont on peut pressentir qu'elle sera marquée par la détermination:

- un tract est rédigé «Non au parking payant Place des Orphelins» qui appelle la population du quartier à soutenir l'action des riverains. Ce tract, matériellement réalisé par le parti communiste sera signé conjointement par la cellule du PC et le CARDEK... qui en la circonstance redevenait le Comité d'Action pour la Rénovation Démocratique de la Krutenau, appellation qu'il n'utilisait plus depuis quelques années. Ce sera à notre connaissance la seule fois où ces deux organisations et elles seules apparaîtront comme signataires d'un même tract. Ce tract invitait à une manifestation sur la Place des Orphelins le lendemain matin (samedi 26 mars).
- Des personnes se sont données rendez-vous pour la soirée du 25 mars sur la place; leur but: ôter les barrières qui matérialisent le parking payant. Toutes les barrières seront ôtées et dispersées dans les rues voisines; la guérite du gardien sera couchée au sol; dans la nuit elle sera totalement réduite en morceaux par un habitant du quartier.

## Vers une revendication unitaire

La «manifestation» prévue a bien lieu le samedi. Quelques dizaines de riverains et habitants du quartier viennent sur la place; les enfants sont nombreux. Le parking payant sans barrières ni guérite n'est plus matérialisé; il ne fonctionnera pas. Des membres du CARDEK qui avaient prévu ce jour des activités avec des enfants rue du Renard-Préchant, «déplacent» les activités Place des Orphelins, distribuent des craies dont chacun se sert pour écrire son hostilité au parking. Le Conseiller Municipal Kieffer, (RPR) président du Groupement d'Intérêts Economiques de la rue d'Austerlitz vient également. Il est par les riverains et les organisations considéré comme le principal demandeur du parking et refusera de signer la pétition alors que le Conseil Général Lorentz signera et fera valoir qu'il s'est déjà antérieurement prononcé pour l'aménagement de la Place des Orphelins en lieu de loisirs. Les enfants sont nombreux et fabriquent une banderole «Non au Parking-Payant», le lendemain des articles paraissent dans la presse.

Les riverains dont vraisemblablement une majorité avait réagi par opposition au fait qu'il leur soit dorénavant imposé de payer pour stationner leurs véhicules sur la place alors qu'ils avaient coutume de la stationner gratuitement, sous l'impulsion d'une minorité vont très rapidement faire évoluer leur revendication. La revendication unitaire, dès la journée du 26 mars sera celle d'un espace de jeux, de loisirs.

Cette évolution de la revendication correspond vis-à-vis des commerçants demandeurs du parking payant à une radicalisation mais elle sera en même temps porteuse, vis-à-vis de la Municipalité et de l'opinion publique d'arguments de type humanitaire (une place de jeux pour les enfants; il n'existaient aucun lieu de ce type dans le quartier) qui seront difficilement contestables, notamment par le Maire, d'autant que les enfants et les adolescents seront jusqu'à la fin du conflit impliqués dans le mouvement de contestation.

Le fonctionnement du parking-payant ne reprit que le lundi 4 avril après que la Municipalité ait fait réaliser sous la vigilance de la police un marquage au sol. Le jour même, le PC diffuse un tract annonçant que «les communistes (allaient) organiser la riposte en associant à la lutte le maximum d'organisations et tous les habitants de la Krutenau et du Centre». Le tract faisait savoir qu'une conférence de presse aurait lieu le lendemain dans les locaux du CARDEK et appelait à venir manifester le mercredi après-midi Place des Orphelins. «Nous irons tous ensemble en délégation à la Mairie où on nous a promis de nous recevoir à 17 h». La promesse était-elle ferme? La délégation ne fut pas reçue mais ce second rassemblement était un succès: un quarantaine de personnes allèrent jusqu'à la Mairie, rue Brûlée pour manifester.

## Les riverains s'organisent

Après le 6 avril, des riverains de la Place des Orphelins allaient prendre progressivement la direction des opérations. (...) Quatorze d'entre eux, parmi les plus actifs allaient dans le courant du mois d'avril adhérer au CARDEK. Le CARDEK, par ce choix des riverains de reconnaître l'association du quartier, allait devenir l'organisation principale de soutien. Le PCF, le PS, le Front autonomiste de Libération et les asso-

ciations de parents d'élèves des écoles Sainte-Madeleine furent parmi les organisations qui soutinrent le plus, et de façon active les riverains. (...)

Le PC après avoir été moteur pendant une quinzaine de jours accepta bien par la suite que la direction de la lutte lui échappa et de n'avoir plus qu'une fonction de soutien. (...)

La lutte allait être dorénavant basée sur une succession rapide d'événements destinés à populariser le mouvement, le grossir et gêner la Municipalité jusqu'à ce qu'elle fasse marche arrière. Un repas pris en commun chaque mercredi soir sur la place (au milieu des voitures en stationnement) par une douzaine de personnes tenait lieu de réunion où les projets étaient discutés et les décisions prises.

La Place des Orphelins où l'environnement rappelait que les riverains étaient en lutte (panneaux de signalisation sciés ou arrachés, ronde de police, affichage quasi permanent à la boulangerie, affiches sur les murs et la colonne Morris, banderoles «la Krutenau a le droit de choisir», «Solidarité avec les habitants, ne vous garez pas sur la place», «Terrain de jeux, merci de ne pas vous garer; Spielplatz-bitte hier nicht parken...») allait être le théâtre de nombreuses manifestations.

- Le samedi 16 avril, une fête avec semi-occupation de la place (seuls, les dimanches et jours fériés le parking n'est pas exploité par la S.S.S.). Le «Folk de la rue des Dentelles» et les Scheilgerner sont parmi les artistes présents.
- Le 1<sup>er</sup> mai, bal populaire avec vente (200 exemplaires) du second numéro des «Premières Nouvelles de la Krutenau».

## Après les échauffourées, le tournant de l'affaire

- Le samedi 7 mai - occupation; la police intervient à deux reprises et empêche le Babbedeckel Théâtre d'achever sa représentation. Le lendemain, un bref article d'Antoine Wicker paraît en première page du Nouvel Alsacien et remet sévèrement en cause l'intervention de la police et l'attitude de la Ville.
- Le mercredi 18 mai - occupation du parking durant l'après-midi. Une autorisation d'utiliser la place pour organiser des activités avec des enfants avait été demandée à la Ville; l'autorisation a été refusée. C'est en étant conscients du défi qu'ils lancent que des riverains aidés par des militants du quartier organisent des jeux de ballons, dissuadant les automobilistes de stationner et occupent les places laissées vacantes après le départ d'automobiles. Si le but officiel de cette action est de réaliser une «animation de quartier», le but réel et évident est de s'opposer au fonctionnement du parking, voir de provoquer une intervention de la police: dans la

**Fête interrompue**

STRASBOURG. — La vie, dans la ville, va son chemin. Le beton et la voiture s'installent, occupent l'espace. Les habitants parfois protestent, avant que leur résistance ne soit contournée par quelque règlement juridique ou épuisée par l'usage du temps.

On se souvient que les habitants riverains de la place des Orphelins, à Strasbourg, ont engagé il y a quelque temps une campagne de protestation contre la création d'un parking payant sur leur place. Ils demandent que cet espace soit épargné — avec son cadre et la chaîne des relations humaines que jeunes et vieux y entretiennent à l'ombre de quelques arbres.

Hier dans l'après-midi, le Babbedeckel Theater est venu présenter son spectacle sur la place. Pour les habitants du quartier, Les comédiens ont été sommés d'interrompre leur représentation. Dans un communiqué recd., publié hier soir, une jeune troupe proteste contre une mesure qui veut selon eux «étouffer la revendication des habitants».

## SOMMAIRE

- De la différence dans le quartier 2
- Infos brèves 2
- Editorial 3
- Et si la Krutenau évoluait sans vous 4 et 5
- Sainte-Madeleine: La passé proche 6 et 7
- La colonie 8
- 1977, l'affaire de la place des Orphelins 9 à 11
- Les Premières Nouvelles de la Krutenau remercient 12

## CARDEK

Comité d'Action pour la Réhabilitation sociale de la Krutenau  
16, rue de l'Abreuvoir  
67000 Strasbourg - Tél. (88) 37.30.73  
(les matins entre 11 h et 12 h)

**Adhésions.** — Si vous souhaitez apporter votre soutien au CARDEK, vous pouvez devenir membre de l'association. Vous serez régulièrement informé du travail de l'association et invité à y participer. Vous recevrez également les *Premières Nouvelles de la Krutenau*.

La cotisation ordinaire est fixée à 25 francs, la cotisation de soutien à 100 francs. Envoyez votre cotisation avec vos nom et adresse au CARDEK à l'adresse ci-dessus.

**Permanence.** — Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur le travail de l'association, n'hésitez pas à nous contacter: le CARDEK tient une permanence tous les jeudis de 18 h à 20 h au 16, rue de l'Abreuvoir.

Dans le cadre de cette permanence, un avocat se tient gratuitement à votre disposition de 19 h à 20 h pour vous conseiller sur tous les problèmes juridiques que vous pouvez rencontrer.

Premières Nouvelles de la Krutenau n° 25

- Directeur de publ.: Patrick HAAG
- Commission paritaire: en cours
- Composition, impression: ICAL, rue des Serruriers, Strasbourg



# ASSOCIATIONS DE LOCATAIRES

Près de deux ans après l'entrée en application de la loi Quilliot régissant les rapports entre locataires et propriétaires, des dispositions positives de cette loi \* commencent à entrer en application. Parmi celles-ci, la possibilité pour les locataires d'un immeuble ou d'un groupe d'immeubles de se constituer en association; elle se voit reconnaître un statut d'interlocuteur du propriétaire.

Dans certains immeubles du quartier, les habitants se sont ainsi regroupés pour mieux faire face à la promotion privée ou aux abus de leur propriétaire

• **Au 14, rue du Jeu de Paume,** une association de locataires se crée suite aux tentatives d'achat de la part d'un promoteur. Après de longs mois de bagarre, démarches et réunions, l'immeuble a été acheté par la Ville de Strasbourg. C'est une première victoire!

• **Au 20, rue des Balayeurs,** le promoteur a entrepris un projet de restauration avec vente future en copropriété; le résultat en serait l'éviction définitive de l'ensemble des locataires. La création d'une association a permis de geler ce type de restauration. Elle est en train de proposer un contre-projet permettant le maintien de l'ensemble des locataires dans l'immeuble. L'affaire doit passer au Tribunal le 13 novembre.

• **Au 13-15 rue Fritz** se posent des problèmes d'entretien et de dégradation, de plus l'organisme gestionnaire réclame des arriérés de loyer injustifiés jusqu'à 7500 F. Les locataires ont créé une association pour étudier la gestion de l'immeuble et proposer de nouveaux aménagements. Suite à diverses démarches et réunions, les arriérés de loyers ont d'ores et déjà été annulés.

• **Au 10, rue Ste Madeleine,** l'association s'est créée devant la menace de vente de l'immeuble à un promoteur. Un procès contre celui-ci a déjà été gagné.

Les quelques exemples de création d'associations d'immeubles permettent de faire un premier bilan sur la Krutenau. Il est également positif et ce à divers titres:

- C'est un moyen important permettant aux locataires de contrer les projets d'un promoteur.
- Les locataires sont reconnus dans le cadre de rapports collectifs ce qui accroît leur pouvoir et facilite l'application de leurs droits.
- C'est un outil positif permettant aux locataires de prendre en charge les problèmes auxquels ils sont confrontés et de mener des démarches ensemble.

Le CARDEK, conscient de l'enjeu que constituent les associations pour le maintien d'une population modeste dans le quartier, a décidé de soutenir de telles initiatives afin que les habitants puissent répondre, immeuble par immeuble, aux projets immobiliers. Nous sommes tous, vous êtes tous concernés par l'avenir du quartier, par la destinée de votre immeuble. La création d'une association dans votre immeuble est un moyen que vous vous donnerez pour prendre votre avenir en main.

Alain JUND

\* voir les détails de cette loi dans les numéros 20 et 21 des Premières Nouvelles de la Krutenau.

Si vous souhaitez créer une telle association, contactez le CARDEK chaque jeudi de 18 h à 20 h au 16, rue de l'Abreuvoir - Tél. 37.30.73

## ...INFOS BREVES

**VENDREDI 7 SEPTEMBRE:  
C'EST LA RENTREE**

Eh oui les vacances sont finies! les écoliers du quartier ont repris leurs cartables et le chemin de l'école.

Pour cette année scolaire les trois écoles élémentaires du quartier: Ecole de l'Académie, Ecole Louvois, Ecole Ste Madeleine regroupent au total 716 enfants habitant le quartier et les quartiers limitrophes.

L'Ecole Louvois accueille 264 élèves répartis en 12 classes dont une

classe d'adaptation. Celle de l'Académie accueille 72 enfants; elle a une classe de perfectionnement. Enfin, l'Ecole Sainte Madeleine compte environ 380 élèves; cette école a 3 classes de perfectionnement, une classe d'initiation et quatre classes musicales.

A cette nouvelle rentrée scolaire, 4 classes ont fermé: 1 classe à l'Ecole de l'Académie, 1 classe à l'école Louvois et 2 classes à l'école Sainte Madeleine.

## PETITES ANNONCES

**VENDS** Photocopieuses 3 M 151 500 F à débattre. Tél. aux heures de bureau au 22.13.85.

**VENDS** Machine à Reproduction à Alcool pour tirages 21 x 29,7 cm. Etat neuf, possibilité polychromes. Stencils pour 100 copies maximum. 500 F prix à débattre. Tél. au 37.30.73 entre 11 h et 12 h sauf week-end.

**DONNE** Machine à Ecrire manuelle dans mallette en dur. Clavier Anglais. Tél. 37.30.73 entre 11 h et 12 h sauf week-end.

## DE LA DIFFERENCE DANS LE QUARTIER

Ben quoi!

Je n'avais plus de pain ce dimanche-là. Je savais cependant que pas loin de chez moi, à la Krutenau, il y avait un magasin arabe. Arabe? Pas parce qu'il avait l'allure d'une tente nomade, ou parce que sur



l'enseigne était écrit en calligraphie «Magasin Arabe». Non, le magasin était arabe parce que son propriétaire l'était — d'ailleurs je me demande pourquoi lorsqu'il s'agit de la boulangerie du vosgien, les gens ne disent pas «Je vais à la boulangerie vosgienne», mais passons.

Dans le quartier, c'était l'accalmie dominicale. Cela sentait le repos d'une France qui flegme en ce jour sacré... repos dominical, la plus sacrée des traditions en Alsace. Le magasin où j'allais, lui, était ouvert comme une transgression, une cassure dans l'harmonie des normes, un appel de la différence.

Le sourire moustachu du patron présidait un mélange d'aliments digne des plus authentiques bazars d'Orient. La vente de la viande n'excluait pas celle des légumes, de même que celle des cigarettes n'excluait pas le commerce du pain et des parfums. Derrière cet homme dont le visage était marqué du sceau de l'immigration, il y en avait trois autres qui s'agitaient comme s'ils étaient débordés, mais le service était quand même lent. Après quatre clients et quinze bonnes minutes, j'ai eu droit à mon «Sidi» (1), et à mon pain, aussi.

Les immigrés arabes, à la Krutenau, autrefois il y en avait beaucoup et aujourd'hui nettement moins. On les voyait déambuler sur le marché du

Mercredi, se réunir le soir autour de quelques bancs publics pour discuter avec leurs voix fortes. On les envoyait à travers la porte de la mystérieuse «Vendée» (2), ou devant le restaurant arabe qui est en face.

La restauration privée ayant pris beaucoup d'ampleur ces dernières années dans le quartier, la puissance de l'argent a annulé les rides et cloques des vieux immeubles pour les rendre beaux et propres; il était question de salubrité architecturale. Et dans le mouvement, les immigrés comme d'autres gens défavorisés ont été obligés de partir; ils furent nombreux à quitter le quartier pour s'éparpiller dans les cités périphériques toujours prêtes à les accueillir dans leurs grands ensembles monotones, sévères et invivables. Ils étaient beaucoup à s'exiler dans la ville. Exil dans l'exil.

On continue néanmoins à soupçonner la vie des immigrés dans le quartier, comme une présence de la différence, mais une différence allégée, dosée, tendant presque vers l'anonymat.

La Krutenau a aujourd'hui ces quelques immigrés. Elle n'a plus son ghetto.

AJBALI Driss

(1) Monsieur.

(2) Café fréquenté uniquement par les immigrés arabes.

## INFOS BREVES INFOS BREVES...

### Les activités de la rentrée

Avec la rentrée, le CARDEK reprend ses activités. Vous êtes cordialement invité à y participer, soit comme usager, soit pour compléter l'encadrement des diverses activités, encadrement qui est assuré en majorité bénévolement.

**Commission Logement:** elle détermine la politique et les actions de l'association en matière de logement, fait des propositions à la Mairie et aux différents intervenants dans le quartier: HLM, ARIM... (voir article page 4 et 5).

Tous les mardis de 19 h à 20 h 30, 16, rue de l'Abreuvoir.

**Bibliojeux:** elle propose aux enfants de 6 à 12 ans de lire après l'école, ou de faire des jeux éducatifs, ou

d'écouter des histoires. Elle propose régulièrement une animation sur un thème précis: les clowns, les châteaux-forts,...

*La Bibliojeux fonctionne les lundis et vendredis de 16 h 30 à 18 h et les mercredis de 14 h à 16 h, 13, rue du Général Zimmer.*

**Le Centre de Loisirs** est ouvert aux enfants de 6 à 12 ans et propose reportages, grands jeux, enquêtes, sortie piscine, (2 F) et sortie campagne (1 journée 12 F repas compris), les autres activités sont gratuites.

*Il fonctionne les mercredis de 14 h à 17 h, 13, rue du Général Zimmer.*

**Cours de couture, alphabétisation, après-midi cuisine.** Ces après-midis cherchent à favoriser, à partir de l'apprentissage de la couture, de l'initiation au français oral et écrit, et d'après-midi de cuisine collective, les échanges entre nationalités et riches-

ses culturelles différentes.

*L'alphabétisation a lieu les mardis et vendredis de 14 h à 16 h, 8, impasse de l'Ancre.*

*La cuisine a lieu en après-midi, 13, rue du Général Zimmer.*

*Les cours de couture ont lieu soit l'après-midi (14 h - 17 h) soit le soir (17 h - 20 h) 13, rue du Général Zimmer.*

**L'accueil adolescents:** un lieu ouvert aux jeunes du quartier à partir duquel seront organisés des projets déterminés avec les jeunes.

*L'accueil est ouvert les mercredis et vendredis de 18 h à 20 h dans le caveau du 13 rue du Général Zimmer.*

Si cela vous intéresse, contactez le CARDEK au 37.30.73 tous les matins entre 11 h et 12 h ou rendez-vous à la permanence du jeudi de 18 h à 20 h, 16, rue de l'Abreuvoir.



matinée, des riverains prévoyants avaient préparé un texte au format de la vitrine de la boulangerie protestant contre l'intervention policière! Sous la direction du commissaire Charlier, la police sera effectivement au rendez-vous et essaiera d'intervenir. Mais il lui faudra une bonne heure pour mettre fin à l'occupation tandis qu'un car de CRS stationne place d'Austerlitz. Les ordres du commissaire Charlier sont de capturer les présumés meneurs. La police parviendra à arrêter cinq hommes dont trois sont très influents parmi les riverains tandis que les manifestants, contre la volonté du commissaire feront monter trois femmes dans le car de police dont une femme enceinte et une femme de plus de 40 ans. L'objectif des riverains est de ne pas laisser à la Municipalité la possibilité de dire qu'il s'agit d'une action fomentée par des « agitateurs » des « marginaux » et montrer qu'elle est celle de l'ensemble des habitants.

Ces 8 arrestations (1 heure ou 2: seuls les hommes seront questionnés) contribueront à renforcer l'union des habitants et à mettre la Municipalité dans l'embarras. Quand en fin d'après-midi les personnes arrêtées reviennent Place des Orphelins, un long communiqué de presse protestant contre l'intervention policière est en préparation. Il sera intégralement publié le lendemain matin dans les Dernières Nouvelles d'Alsace.

## Le Maire négocie

Nous pensons que le 18 mai fut une journée capitale dans la mesure où, par l'intervention policière la Municipalité avait gagné en impopularité sans entamer la détermination des riverains. (...)

Le Maire allait prendre l'affaire en main. A une demande d'entrevue adressée au Maire le 20 avril par les riverains et le CARDEK il répondait enfin en invitant... les riverains. (...)

L'entrevue eut lieu le 27 mai. Une délégation de 8 personnes s'y rendit. Au préalable, les riverains avaient fait connaître qu'ils organisaient un concours de pétanque sur la place le 29 mai, un dimanche: ils montraient ainsi la capacité de poursuivre leurs actions et leur volonté, puisque la négociation était ouverte d'éviter toute provocation en choisissant pour leur prochaine manifestation un jour de non-fonctionnement du parking payant.

La délégation qui rencontre le Maire avait pour objectif d'obtenir que soit mis fin au parking payant avant l'été pour que les enfants puissent jouer sur la place durant les vacances scolaires.

Sans donner de réponse définitive et favorable aux riverains, le Maire, après quelques échanges agressifs, laisse ouvert la possibilité de trouver une solution:

- il fit remarquer qu'il n'avait pas lui-même été demandeur du parking.
- Il accepta que les riverains lui fassent parvenir un projet d'aménagement de la place.
- Il donna un nouveau rendez-vous aux riverains pour le 2 juillet.

Le 29 mai eut lieu le concours de pétanque; événement assez intime qui favorisa les discussions entre habitants du quartier (coupes offertes aux vainqueurs, buvette...).

Le dimanche 26 juin, les riverains décidés à montrer leur force avant ce qu'ils pensaient être l'ultime négociation, organisèrent une grande fête. Des chanteurs alsaciens les plus connus vinrent bénévolement: Roland Engel, Hervé Chevalier, Roger Silfer, François Brumbt, Gaston Schmurtz, les Schelligamer... beaucoup de monde, le plus grand rassemblement réalisé à la Krutenau depuis que le CARDEK existe, des articles dans la presse, une allocution où la population était appelée à soutenir... les habitants des 21 et 23 rue Sainte-Madeleine menacés d'expulsion dont le CARDEK parvenait enfin à prendre vigoureusement en compte le sort.

Le 2 juillet, le Maire annonça à la délégation qu'il serait mis fin au parking payant le 1<sup>er</sup> août... et la discussion porta alors sur l'aménagement de la place pour les loisirs et la détente. La délégation quelques jours plutôt avait fait parvenir au maire un projet d'aménagement réalisé à partir d'une enquête auprès des habitants. 29 personnes avaient à partir d'un plan de la place et d'une perspective, fait des propositions d'aménagement qui avaient servi à l'élaboration d'une proposition unique furent contestés par l'architecte en chef qui accompagnait M. Pflimlin, mais c'est l'esprit des propositions émises par les riverains qui fut retenu par la ville.

Le dimanche 31 juillet pour clore une affaire qui durant plus de trois mois mobilisa les énergies d'une vingtaine de personnes, un grand repas fut organisé sur la place.

## Le bilan d'une lutte

L'affaire du parking de la Place des Orphelins fut à notre sens une sorte d'anti-affaire Paul Janet dans la mesure où les objectifs furent limités. Place des Orphelins, il ne fut pas question de remettre en cause la société globale. Au niveau de la revendication explicite, il s'agissait, allant à l'encontre d'une décision de la Municipalité de contraindre celle-ci à réviser son choix; accessoirement l'absence de concertation et l'action policière furent contestées; la politique de développement touristique et commerciale fut à peine effleurée dans le cadre de cette lutte.

Limitier l'objectif d'une lutte revient à s'accorder plus de chances d'atteindre cet objectif.

Parmi les riverains qui luttèrent contre la Municipalité, la plupart étaient conscients que le choix de la revendication était guidé par une stratégie: revendiquer du revendicable pour que la lutte soit limitée dans le temps et trouve une issue avant qu'une démobilitation n'affecte le mouvement et pour que cette issue leur soit favorable.

La priorité fut totalement donnée à la recherche d'un succès ponctuel:

- quand deux membres éminents du CARDEK (non-riverains) firent valoir dans *Uss'm Follik* qu'il fallait dépasser le cadre de la revendication localisée pour remettre en cause la politique municipale globale d'aménagement de la ville, les riverains y virent surtout une leçon gratuite de politique et un danger de dispersion de leur mouvement.

- quand, après que dans une même lettre, les riverains et le CARDEK aient demandé au Maire une entrevue et que le Maire eût répondu en invitant les riverains et en oubliant le CARDEK, l'invitation fut acceptée sans sourciller. Il était clair que pour M. Pflimlin, il était plus facile politiquement, face à ses conseillers et ses électeurs d'abonder dans le même sens que des « riverains » des « habitants » que dans le même sens qu'une association déjà inscrite dans un courant d'opinion ou qu'un parti, surtout le parti communiste si celui-ci avait conservé un rôle moteur dans le mouvement. Diminuer la concession politique du Maire augmentait les chances d'une solution favorable. Les huit riverains qui constituèrent la délégation le 27 mai étaient tous membres du CARDEK (la plupart depuis quelques semaines) mais ils ne firent pas valoir leur appartenance. Avant tout, le pragmatisme était la règle, et, en ces circonstances, faire connaître le CARDEK comme interlocuteur était secondaire; rencontrer le Maire était prioritaire dans la mesure où l'entrevue paraissait être une étape nécessaire à un changement d'attitude de la Municipalité.

De ce conflit dont l'issue sera entièrement favorable aux riverains, naîtra une revitalisation du CARDEK qui, après le passage à vide post-Paul-Janet retrouvera son dynamisme et progressivement les bases revendicatives anciennes pour poursuivre dès lors, une action dans le cadre d'un fonctionnement très régulier de l'association. Ce fonctionnement régulier sera facilité par l'embauche le 8 août 1977 d'un animateur à mi-temps par le CARDEK; cet animateur, alors que la mission de l'employé des Compagnons Bâisseurs touche à sa fin sera le premier salarié du CARDEK.

«Étant moi-même riverain de la place des Orphelins, je me suis particulièrement impliqué dans la lutte, (...). Outre l'extrême agression que j'ai pu ressentir le jour où le parking fut installé, agression qui m'incita à réagir, c'est la recherche d'une revanche sur l'échec personnel que j'avais connu un an plus tôt rue Paul Janet qui m'a motivé. (...) Je voulais me démontrer qu'une action collective pouvait être payante et aboutir à l'obtention d'un résultat concret. Ce résultat concret fut obtenu; seule la lutte permit d'y parvenir. L'adhésion au CARDEK dans ces circonstances prend alors sa signification. Elle montre qu'au delà de la recherche de la satisfaction d'une revendication limitée existait des revendications plus larges (...). Ceux qui ont adhéré au CARDEK pendant l'affaire du parking le savaient bien. D'ailleurs, 5 ans après, s'ils n'ont pas quitté Strasbourg, ils sont toujours membres de l'association».

Ainsi commente Joël Colin, l'histoire de la lutte des riverains de la Place des Orphelins; Texte écrit pour l'obtention d'une maîtrise de sociologie, Joël Colin raconte ici plus qu'une «histoire» car cette histoire fut sienna comme elle fut celle de tous les riverains qui ont vécu avec intensité les 100 jours que dura cette épopée.

## PRINTEMPS 1977, Place des Orphelins

Avec «l'affaire de la Place des Orphelins» continue l'histoire du CARDEK, histoire commencée en 1972 avec les événements relatés dans nos précédents épisodes, dont les plus connus, après une phase de construction et de structuration de l'association, furent les «affaires» «Paul Janet» et «Sainte Madeleine», qui firent suite à des initiatives diverses que le CARDEK n'a pas lui-même directement suscitées mais qui ont participé à sa création: rappelons «la Claire Marie», bateau monument construit sur le terrain alors terrain vague, derrière la Place du Foin, et l'animation dans l'îlot Saint Guillaume (ruelle du Baquet aux Poissons) de l'été 1974 par le Babbedeltheater.

«L'affaire de la Place des Orphelins» n'a pas non plus été directement suscitée par le CARDEK. Elle fait partie d'un passé plus proche dont plus nombreux seront ceux qui s'en souviendront. Elle arrivera à point pour redonner, après l'échec cuisant de «l'affaire Paul Janet», une dynamique profonde à l'association au moment où elle en avait besoin.

### Le dernier cadeau du Conseil Municipal sortant

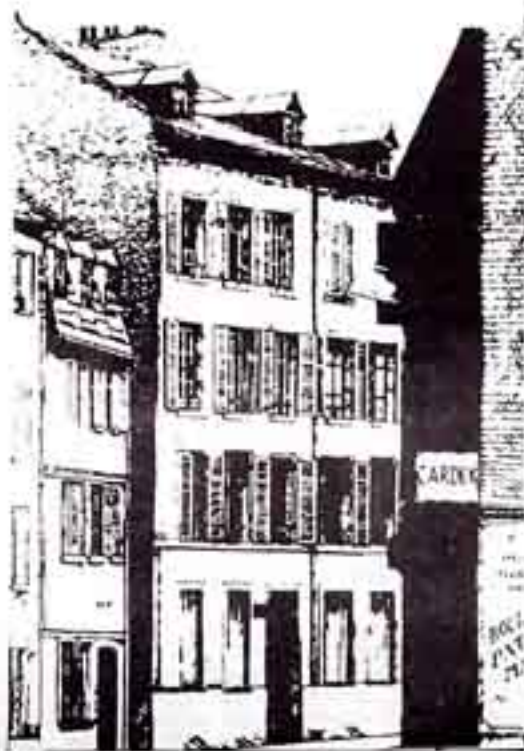
A la fin du mois de février 1977, le Conseil Municipal dans sa dernière séance avant les élections (13 mars) décide de transformer les Places du Marché Gayot (au centre-ville) et des Orphelins en parkings payants «pour une période d'essai de 6 mois». L'exploitation de ces parkings doit commencer le vendredi 25 mars et est assurée par la «Société Strasbourgeoise de Surveillance», la S.S.S. qui emploie des gardiens et des vigiles.

Cette décision rapportée dans la presse locale par les compte rendus des journalistes ne suscite pas de contestation; le CARDEK est hors du coup, tout comme il fut hors du coup pour les élections municipales où les militants se dispersèrent au gré de leurs idées ou de leur appartenance politique. C'est à la demande des commerçants, notamment ceux de la rue d'Austerlitz et de la rue Sainte-Madeleine que la décision a été prise. Ces deux places servent déjà de parking (non-payant) depuis plusieurs années; au fur et à mesure que le nombre d'automobiles à la Krutenau et au centre-ville a augmenté, elles ont été utilisées pour le stationnement.

Le 24 avril les parkings sont installés; Place des Orphelins un système de barrières enserrant le terre-plein central et obstruant la circulation sur un côté de la place est disposé par les services municipaux. Sur le terre-plein central, une guérite destinée au gardien employé par la S.S.S. est posée.

Le lendemain, les parkings-payants rentrent en fonction, Place du Marché-Gayot, des riverains sont mécontents mais ne parviennent pas à s'organiser. Place des Orphelins, au contraire, les langues se délient, à la boulangerie on ne parle que de ce parking qui ne rencontre pas d'approbation. Les solutions techniques mises en place pour ce parking s'avèrent très mal adaptées et empêchent les automobilistes de manoeuvrer.

Cinquième  
Partie



problèmes d'ordre familial, de travail, et de logement.

(Lire ci-contre)

La Krutenau a un parc de logements anciens appartenant souvent à des petits propriétaires, qui a autant d'aptitudes que les grands ensembles périphériques à devenir un parc de logement social.

Il faut préserver des logements pour les familles modestes, les ouvriers, les immigrés, les jeunes et les personnes âgées, qui ont autant de droits que d'autres à vivre dans un quartier agréable, surtout lorsqu'elles y habitent déjà.

La Krutenau est traditionnellement un quartier populaire et a toujours accueilli des familles modestes. Elle a des qualités qui la rendent particulièrement apte à accepter la diversité sociale. On parle ainsi d'identité collective du quartier, d'une «âme du quartier», grâce auxquelles les relations sociales se font facilement; les gens y seraient plus ouverts qu'ailleurs, les étrangers s'y intégreraient plus facilement et les gens se connaîtraient plus rapidement qu'ailleurs. Cela est sans doute vrai, et cette capacité d'absorption du quartier est due à sa structure en îlots et ses maisons centrées sur des cours permettant le règlement des tensions à une petite échelle et une cohabitation plus facile.

### Des raisons historiques

La Krutenau est un quartier qui a beaucoup vécu. Sans remonter à l'existence des cours d'eau, de leurs lavoirs et de leurs pêcheurs, qui influencèrent à leur manière la vie sociale, on peut dire que le nombre de places, alors libres de voitures, l'existence de tous les types de commerce dans le quartier, où même l'abondance des cafés constituait autant de lieux de rencontre et d'échanges.

Cette propension à avoir des relations sociales faciles et la faculté d'absorption des populations extérieures au quartier, ont aussi des raisons historiques plus récentes: à partir des années 60, les normes de confort à la Krutenau sont devenues anachroniques et nombres de familles, - notamment les couples jeunes aspirant à vivre indépendamment des parents, ont été attirés par les nouveaux grands ensembles construits à la périphérie de la ville. Quittant la Krutenau, ces familles ont été remplacées par des jeunes, célibataires, et plus tard, avec l'immigration croissante, par des étrangers célibataires en France.

La Krutenau a l'habitude d'une hétérogénéité sociale bien vécue, et c'est pour cela que la revendication de logements sociaux et le maintien de la population modeste (donc aussi la création de grands logements dans le quartier) et la proposition

d'accueillir d'autres personnes modestes différentes et extérieures au quartier sont toujours intéressantes et d'actualité (et devraient intéresser tout le monde).

La Krutenau a énormément d'atouts pour montrer qu'une société interculturelle et «intersociale» peut exister et bien exister.

C'est d'ailleurs dans le cadre de ce potentiel d'accueil qu'a été proposé à la ville de créer au 6 rue Paul Janet un lieu où des personnes défavorisées puissent dans le cadre de la Krutenau, se réinsérer au niveau de leur vie personnelle, de leur vie sociale, de leur travail, et de leur prise en charge d'un logement.

S'il y a toujours eu l'idée que les relations sociales sont plus faciles dans un quartier ancien que dans un quartier moderne, l'aspect architectural et le problème de garder les vieilles pierres ont toujours été secondaires.

### Un syndicat du cadre et de la qualité de la vie

Mais le CARDEK a aussi un peu le rôle d'un syndicat au niveau du cadre et de la qualité de la vie. En autres problèmes, il lutte contre les nuisances des voitures et pour la réappropriation des places et des trottoirs par les piétons. Il s'intéresse aussi au problème des transports en commun. Il a aussi demandé l'ouverture d'une maison de quartier dans laquelle les habitants puissent prendre en charge et réaliser eux-mêmes les activités auxquelles ils aspirent. Le CARDEK a aussi demandé le droit de la population de la Krutenau à être informée des projets touchant le quartier (par le biais de panneaux d'affichages ou d'expositions...).

L'association estime que sur tous les projets les gens sont concernés, et qu'il y a beaucoup d'information à faire pour arriver à une responsabilisation sociale des gens au niveau de leur quartier.

Voilà, je ne sais pas si j'ai bien su décrire l'esprit et les idées qui font agir le CARDEK. Toujours est-il que l'association fait désormais partie intégrante de la vie sociale du quartier (surtout avec le secteur animation dont je n'ai pas du tout évoqué le rôle).

Et n'oubliez pas, si l'évolution de la Krutenau vous intéresse, si vous vous posez des questions à son sujet ou avez des propositions à formuler, rendez-vous le mardi soir à la Commission Logement.

Je pense qu'il serait dommage que la Krutenau évolue sans que vous puissiez donner votre avis.

Bernard Ziegler

## LE CARDEK ET STRASBOURG

Le CARDEK est probablement la seule association qui propose que des familles des cités périphériques viennent habiter à la Krutenau. Les élus municipaux eux-mêmes commencent à se rendre compte que les coûts sociaux induits par une situation comme celle existant dans ces cités sont importants et que ces coûts doivent être pris en compte.

Actuellement, la Ville de Strasbourg a d'énormes difficultés en lançant son opération Habitat et Vie Sociale pour faire «éclater» ce quartier. Notons aussi que dans certains quartiers de Strasbourg des associations se sont élevées contre la proposition de reloger près de chez eux quelques familles du Neuhof (à la Robertsau et à Koenigshoffen).

Cette revendication d'une diversité sociale sur la Krutenau implique un regard global sur le tout que constitue la ville et amène le CARDEK à avoir des relations avec d'autres associations de quartier (comme le Collectif du Neuhof) et pourquoi pas avoir des plate-formes communes de revendications et créer un rapport de force plus grand avec les pouvoirs publics.

Bien sûr le droit au logement pour tous, même à proximité du centre-ville, est une revendication qui peut être faite à l'échelle de la ville, mais le CARDEK étant avant tout une association de quartier, celle-ci œuvre d'abord dans son champ d'action privilégié. Ainsi, le CARDEK demande la création de 500 logements HLM à la Krutenau.

### Les travaux de la Commission Logement

actuellement à l'ordre du jour

#### **SUR CET EMPLACEMENT**

**PROTECTIONS DE L'IMMEUBLE de STANDING**

- ★ examens des problèmes posés dans des immeubles menacés par la promotion immobilière;
- ★ rapports avec tous les intervenants sur le quartier et action auprès des pouvoirs publics, Ville de Strasbourg, HLM, ARIM, SERS;
- ★ création éventuelle d'un organisme de gestion sociale à la Krutenau;
- ★ aménagement de l'îlot de l'Abreuvoir (projet de logements sociaux);
- ★ efficacité des associations de locataires;
- ★ sessions de formation juridique et technique sur les lois réglementant le logement





*BOUQUINERIE - 46, rue de la Krutenau*



*BROCANTE DE LA KRUTENAU - rue de Zurich*

*NOUS REMERCIONS VIVEMENT LES COMMERÇANTS DU QUARTIER DE PARTICIPER A LA DIFFUSION DES PREMIERES NOUVELLES DE LA KRUTENAU.*

*Ils sont environ une trentaine qui font une place sur leur comptoir pour proposer les Premières Nouvelles de la Krutenau à leurs clients. Ce sont eux qui réalisent la majeure partie des ventes. Par leur soutien, ils contribuent à faire en sorte qu'un journal de quartier puisse exister à la Krutenau.*

*Si vous-mêmes êtes commerçant et souhaitez contribuer à la diffusion du journal, n'hésitez pas à nous le faire savoir!*

*La rédaction.*





*CITE LAINE - 58, rue de Zurich*



*CM DP - 2, place de Zurich*



*CORDONNERIE MARC - 4, place du Foin*



*DROGUERIE RIEHL - 36, rue de la Krutenau*

# Et si la Krutenau évoluait sans vous...

Chacun dans sa vie doit résoudre le problème de se loger, chacun dans sa journée se trouve face à face avec le quartier où il vit. Et les relations qu'on a avec son logement ou avec son quartier se passent plus ou moins bien. Vous qui lisez ce journal et habitez le quartier de la Krutenau, vous aimeriez peut-être vous intéresser davantage à la vie de votre quartier, peut-être vous posez-vous des questions au sujet de l'immeuble qu'on restaure en face de chez vous ou alors vous souhaiteriez qu'il y ait une crèche plus près de chez vous, ou qu'on interdise aux voitures de stationner à côté du banc sur lequel vous lisez ce journal.

Or, si vous ne le saviez pas, il y a des habitants du quartier qui se réunissent tous les mardis soir dans les locaux du CARDEK pour discuter de tous ces problèmes qui font la vie et l'évolution d'un quartier.

Moi qui suis un nouveau venu dans ces réunions (nommées commissions logement), je me suis dit qu'il faudrait qu'un maximum de gens du quartier soient au courant de ces réunions, car je me suis aussi aperçu que s'occuper du devenir d'un quartier demandait beaucoup d'énergie. Alors je vais vous présenter la manière et l'optique selon lesquelles la commission logement œuvre pour faire des propositions sur le quartier. Moi qui suis un nouveau, j'espère que les membres plus anciens de l'association dont est issue la commission me pardonneront les petites erreurs ou les oublis que je pourrai faire dans l'exposé des buts et des moyens d'actions de ce groupe de travail.

## Le CARDEK existe toujours, sa revendication aussi

Le CARDEK est né à une époque traversée de courants idéologiques qui ont permis la floraison de nombreuses associations de quartier à travers la France.

Ce qui est intéressant, c'est que le CARDEK continue d'exister; cela est dû notamment à l'arrivée progressive de personnes salariées dans l'association, et suite à un certain nombre d'événements à l'adhésion d'habitants de la Krutenau (cf. dans ce journal «l'affaire de la place des Orphelins»). Même si certaines de ces personnes sont des habitants de longue date du quartier, cela n'est bien-sûr pas le gage d'une représentativité de la population du quartier dans l'association.

Ce qui est, doit être pris en compte, c'est la volonté de certaines personnes qui ont compris l'utilité de se regrouper pour défendre leurs idées sociales dans le cadre du quartier. Mais le CARDEK est populaire et reconnu dans le quartier pour ses compétences et ses connaissances des besoins du quartier.

## Le droit au logement pour tous

L'idée maîtresse de l'association est le droit au logement pour tous. Cela signifie que les gens qui habitent à la Krutenau ont le droit de rester et de vivre à la Krutenau. C'est une volonté à la fois politique et sociale. Dans le centre-ville, le logement est réservé en priorité aux classes aisées,



par le jeu de la promotion immobilière et de la propriété privée, et par le jeu de l'offre et de la demande, qui provoquent une sélection qui se fait toujours au détriment des tranches de population les plus modestes.

Cette sélection propre au centre-ville s'étend vers les quartiers proches, comme la Krutenau, qui devient à son tour un enjeu considérable de l'aménagement de la ville de Strasbourg.

Cette volonté du CARDEK de maintenir en priorité les habitants de condition modeste, et même de faire en sorte que des familles modestes extérieures puissent venir habiter le quartier - dont notamment beaucoup de ménages qui ont été obligés de quitter la Krutenau et qui aimeraient y revenir -, cette volonté n'est pas forcément populaire.

## La diversité des habitants et des activités

On ne peut parler de l'évolution du quartier sans faire le lien avec l'évolution globale de la ville: chaque quartier acquiert une «spécialisation»; ce qui est rentable au centre-ville, c'est le tertiaire, commerces, bureaux, ... et la spéculation immobilière fait que les appartements deviennent de plus en plus petits et de plus en plus chers; or le centre-ville, et les quartiers résidentiels ne suffisent plus à répondre à la demande de

logements des classes aisées; et la redécouverte des charmes de l'habitat ancien aidant, il est normal que la spéculation et la promotion immobilière s'intéressent à des quartiers comme la Krutenau, au détriment de la population en place. Déjà auparavant, les activités artisanales et industrielles ont commencé à être rejetées à l'extérieur de la ville; de même, les quartiers périphériques se spécialisent dans l'accueil des gens de condition plus modeste.

Le CARDEK s'oppose à ce type de spécialisation et lutte pour la diversité des habitants et des activités dans un même quartier.

## Un quartier varié, une cohabitation plus facile

Plusieurs faits sociaux donnent d'ailleurs raison à ce point de vue:

Un quartier varié a une valeur sociale qui permet l'intégration et la cohabitation de toutes les populations, aisées, modestes, autochtones, étrangères, jeunes, âgées, et issues de toutes branches professionnelles et qui provoquent des relations humaines plus denses et plus enrichissantes.

Ainsi le CARDEK s'oppose à l'appropriation de la Krutenau par les classes aisées, il s'oppose aussi à l'autre extrême à l'homogénéité sociale d'un quartier comme le Neuhof où sont rassemblés des ménages défavorisés cumulant souvent des